

« Vous n'y comprenez rien, vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. »

Caïphe ne croyait pas si bien dire.

Sans le savoir, et sans le vouloir, il a proclamé une vérité dont le monde entier vit encore aujourd'hui.

Oui, notre avantage", c'était bien que Jésus, seul, entre dans la mort, puisque de cette mort du Fils unique Dieu allait faire la *vie* pour nous tous.

C'est ce jour là, après l'intervention de Caïphe, que les ennemis de Jésus décidèrent de le faire périr.

L'Heure approchait pour Jésus, cette Heure qui était le but de sa vie parmi nous : l'Heure de sa passion, de sa mort et de sa glorification auprès du Père.

Les mailles du filet se resserraient sur lui, et Dieu n'a rien empêché.

Il a laissé la haine faire son œuvre, toute son œuvre.

Faiblesse volontaire de Celui qui peut tout ; folie de Dieu, plus sage que toutes nos sagesse ; longue descente de Jésus jusqu'au fond de nos laideurs et de nos lâchetés, parce qu'il voulait nous sauver jusque là, nous sauver même de cela.

Alors le Fils s'est laissé défigurer. C'était nos péchés qu'il portait ; c'est de nos douleurs qu'il s'était chargé.

Mourir, seul, pour le péché du monde, ce fut le destin de l'Agneau de Dieu, du Fils de Dieu fait homme ; et il n'y a pas d'autre sauveur pour l'humanité.

Mais plus nous nous approchons de Jésus, par la foi, l'espérance et l'amour, plus Il nous donne part à son destin, à son mystère pascal de mort pour la vie.

Et Jésus offre une place au pied de la Croix à chacun de nous qui pourrons rester debout avec la Vierge Marie, sans révolte, sans rancœur et sans plaintes, en acte d'offrande et de compassion.

Amen. 4 avril 2020